

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Suite à la publication dans Politique africaine n° 46, juin 1992, pp. 117-119, du petit article « Vive le Zimbabwe ! » de M. Cahen sur la graphie, dite internationale, des noms ethniques, il nous semble utile de poursuivre le débat avec cette courte étude de Henry Tourneux, de nature différente et d'opinion partiellement contraire.

NOMS DE PEUPLES ET NOMS DE LANGUES D'AFRIQUE NOIRE DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1992.

S'il est un domaine où l'orthographe française est flottante, c'est bien celui des noms de peuples et de langues d'Afrique. Il semble que chaque auteur, chaque écrivain, chaque journaliste ait sa pratique en la matière. Cela ne va pas sans poser des problèmes aux éditeurs et responsables d'éditions qui souhaitent adopter des solutions cohérentes au sein d'un même volume ou d'une même série.

Pour tenter d'y voir un peu plus clair, nous avons relevé aussi complètement que possible les pratiques attestées dans l'édition 1992 du *Petit Larousse illustré*. Voici les noms de peuples ou de langues que nous y avons trouvés.

A. Inventaire

1. Partie « langue »

adja adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Bénin »]

amharique n. m. [langue]

bambara 1. adj. invar. en genre (on doit donc pouvoir écrire : « les commerçants bambaras ») ; 2. n. m. [langue]

bantou, e 1. adj. ; 2. n. m. [groupe de langues]

bornou adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Cameroun »]

- baoulé*, adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Afrique » (p. 1079)]
dioula n. m. [retenu uniquement dans le sens de « commerçant musulman itinérant » ; employé comme adj. invar. dans l'article « Côte-d'Ivoire » ; avec une majuscule, figure comme ethnonyme dans le corps de l'article « Mandé ou Mandingues » de la partie « noms propres »]
haoussa n. m. [langue]
hottentot, e adj.
khoïn ou *khoisan* n. m. [famille de langues]
kouba adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Zaïre » ; on a par ailleurs « Kuba » ou « Bakuba » pour désigner le peuple]
kwa [langues ; ne figure pas en entrée, mais sous « Akan »]
luba adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Zaïre »]
lunda adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Zaïre »]
malinké n. m. [langue]
mandingue 1. adj. ; 2. n. m.
ouolof ou *wolof* n. m. [langue]
peul, e ou *peuhl*, e 1. adj. ; 2. n. m. [langue]
ruanda n. m. [langue ; ne figure pas en entrée, mais sous « Ruanda ou Rwanda »]
sénoufo adj. invar. [ne figure pas en entrée, mais sous « Côte-d'Ivoire » et « Afrique » (p. 1079)]
sotho n. m. [langue ; ne figure pas en entrée, mais sous « Lesotho »]
swahili, e ou *souahéli*, e n. m. [langue] et adj.
touareg, ègue ou *targui*, e adj. et n. [peuple]. On réserve parfois la forme *touareg* pour le pluriel, et *targui* pour le singulier. Pourtant, on parle de la « résistance touareg » dans l'article « Niger », alors que, si l'on s'en tenait aux indications données dans la partie « langue », on devrait écrire : « la résistance touarègue »
touareg n. m. [langue]
soulou, e adj.

2. Partie « noms propres »

- Achanti* ou *Ashanti* [peuple]
Afar ou *Danakil* [peuple]
Agni [peuple]
Akan [peuple]
Amhara [peuple]
Bambara [peuple ; donné ici sous une forme invariable, alors que le pluriel « Bambaras » est donné dans le corps de l'article « bambara » de la partie « langue »]
Bamiléké [peuple]
Bantous [ensemble de peuples]
Baoulé [peuple]
Binga [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Pygmées »]
Bochiman [peuple]
Dinka [peuple]
Diola [peuple]
Dioula [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Mandé »]
Douala [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Cameroun »]

- Éwé* ou *Éoué* [peuple]
Fang, *Fan* ou *Pahouins* [peuple]
Fon [peuple]
Foulani [renvoie à « Peul », où, en fait, il n'en est pas question ; en outre, l'entrée réelle est « Peuls »]
Fung [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Soudan »]
Galla [peuple]
Ganda ou *Baganda* [peuple]
Gouro [peuple]
Gourmantché [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Burkina »]
Haoussa [peuple]
Herero [peuple ; remarquer l'absence d'accents]
Hutu [peuple]
Ibo [peuple ; devrait être écrit « Igbo »]
Kamba [peuple]
Kanouri [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Kanem »]
Kikuyu [peuple]
Kongo ou *Bakongo* [peuple]
Kotoko [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Cameroun »]
Kru [peuple]
Kuba ou *Bakuba* [peuple]
Lobi [peuple]
Lozi ou *Rotsé*
Luba ou *Baluba* [peuple]
Malinké [peuple]
Mandé ou *Mandingues* [groupe de peuples ; dans cet article, « Soninké » et « Sarakolé » sont donnés comme étant deux peuples distincts, alors qu'à l'article « Sarakollé ou Sarakolé ou Soninké », ils sont donnés pour synonymes]
Masai ou *Massai* [peuple]
Mbuti [groupe de Pygmées]
Mendé [peuple]
Mossi [peuple]
Moum ou *Bamoum* [peuple]
Nama [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Afrique du Sud »]
Namaqua [peuple]
Ngoni [ensemble de peuples]
Nuer ou *Nouer* [peuple]
Pedi [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Sotho »]
Peuls ou *Foulbé* [peuple]
Pygmées [ensemble de peuples ; l'article contient les noms des groupes Twa et Binga, qui ne figurent pas par ailleurs comme entrées]
Sao [peuple]
Sarakollé ou *Sarakolé* ou *Soninké* [peuple]
Sénoufo [peuple]
Serer ou *Sérères* [peuple]
Somalis
Songhaï ou *Sonrhaï* [peuple]
Sotho ou *Bassouto* [ensemble de peuples]
Soussou [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Guinée »]

Téké ou *Batéké* [peuple]
Temné ou *Timné* [peuple]
Tiv [peuple]
Touareg [peuple]
Toubou [ensemble de peuples]
Toucouleur [peuple]
Tswana [peuple]
Tutsi [peuple]
Twa [peuple ; ne figure pas en entrée, mais sous « Pygmées »]
Xhosa ou *Xosa* [peuple]
Yoruba ou *Yorouba* [peuple]
Zandé [peuple]
Zoulous [peuple]

B. Observations générales

1. Tous les noms de peuples sont donnés comme invariables en nombre, sauf :

Bantous
Mandingues
Pahouins
Peuls
Pygmées
Sérères (à côté de la variante « Serer »)
Somalis
Zoulous

On trouve pourtant des entorses à cette règle dans le corps même de certains articles de ce dictionnaire ; par exemple, on parle des « Bambaras » dans l'article « Mali », ainsi que dans l'article « bambara » (partie langue), et des « Bambara » par ailleurs ; « Bochimans » est utilisé au pluriel sous « Kenya », alors qu'il est invariable par ailleurs.

2. La voyelle [é] est toujours notée « é », sauf dans Herero, Pedi et Serer.

3. La voyelle [è] est toujours notée « e » en syllabe fermée, comme dans Nuer, Serer, Touareg ; par ailleurs, elle est notée « è ».

4. La voyelle [ou] est toujours notée « u » sauf dans

Bamoum
Bantous, bantou
Bassouto
bornou
Dioula (qui figure dans le corps de l'article « Mandé ») et dioula
Foulani (ici, c'est un paradoxe, puisque cet ethnonyme n'a guère cours que dans la littérature anglo-saxonne, avec l'orthographe « Fulani », les francophones lui préférant « Peuls » ou « Foulbé », les germanophones, « Ful »)
Foulbé
Gouro

Gourmantché

Kanouri (qui figure dans le corps de l'article « Kanem »)

kouba (alors que le nom propre correspondant est « Kuba »)

Moum

Sénoufo et sénoufo

Soussou

Toubou

Toucouleur

Yorouba (qui coexiste avec « Yoruba »)

Zoulous et zoulou

5. La semi-voyelle [w], généralement notée « ou » en français (comme dans « ouate »), est transcrite « ou » dans

Baoulé

Douala

haoussa

Nouer (qui coexiste avec « Nuer »)

ouolof (qui coexiste avec « wolof »)

souahéli (qui coexiste avec « swahili »)

touareg.

Cette même semi-voyelle est notée « u » dans « Nuer » et « w » dans « swahili », « Tswana », « wolof ».

6. La semi-voyelle [y] est transcrite « y » dans « Kikuyu », « Yoruba », « Yorouba » ; elle est notée « i » dans « Massaï », « Songhaï », « Sonrhaï » et « i » dans « Diola », « dioula », « Dioula », « khoïn », « khoïsan » et « Masai ».

7. Un son proche de [v] est noté « w » dans « Ewé », suivant la tradition germanique ; ce nom a parfois été malencontreusement francisé en « Eoué », ce qui est parfaitement aberrant. Si francisation il devait y avoir, on aurait dû écrire « Evé ».

8. Le son [ch] est transcrit « ch », à la française dans « Achanti », « Bochi-man », ou « sh », à l'anglaise, dans « Ashanti ».

9. Le son [s] est noté « s » à l'initiale, comme dans « swahili », et « ss » à l'intervocalique, comme dans

haoussa

Massaï

Mossi

Bassouto ;

mais on trouve à côté de cela « s » à l'intervocalique, pour le même son, dans

khoïsan

Masai

Xhosa ou Xosa

C. Recommandations

1. Quand il existe, dans le pays concerné, une graphie officielle ou une pratique bien implantée, autant la respecter. Ainsi l'on écrira « Ashanti » et non « Achanti » ; « Ewé » et non « Eoué » ; « Fang » et non « Fan » ; « Nuer » et non « Nouer » ; « Shonghaï » et non « Sonrhaï » ; « Sotho » et non « Bassouto » ; « swahili » et non « souahéli » ; « wolof » et non « ouolof » ; « Xhosa » et non « Xosa » ; « Yoruba » et non « Yorouba » ; « Zulu » et non « Zoulou » [ce qui permettra de distinguer l'ethnonyme ou le nom de langue du nom commun français « zoulou »].

2. Les noms de peuples africains, mis à part ceux qui ont fait l'objet d'une francisation totale, resteront invariables. On écrira donc : les Bambara, les Bamiléké, les Tubu, les Wolof, etc. On évitera ainsi certaines confusions, comme celle que nous avons relevée dans l'édition « scientifique » du journal de Marc Allégret, compagnon de Gide lors de son voyage du Congo au Tchad, où le commentateur confond les Massa (peuple qu'il orthographie « Massas ») avec les « massas » (francisation d'un mot arabe signifiant « sorcier », dans lequel le « s » final se prononce).

3. Les noms de peuples parlant des langues bantoues seront donnés sans leur préfixe pluralisateur (généralement « Ba- ») ; on parlera donc des Téké, et non des Batéké ; des Kongo, et non des Bakongo ; des Kuba, et non des Bakuba ; des Yaka, et non des Bayaka, etc.

4. Très souvent, le nom de langue, l'adjectif et l'ethnonyme correspondants sont identiques ; on ne les différenciera que par l'usage de la majuscule pour l'ethnonyme. Ainsi écrira-t-on : le fang, la statuaire fang, les migrations fang, les Fang ; le kanuri, la grammaire kanuri, les commerçants kanuri, les Kanuri ; les Wolof, la famille wolof, les traditions wolof, les wolof, etc. Ainsi, nom de langue, nom de peuple et adjectif correspondant resteront-ils invariables.

5. Peuvent être considérés comme parfaitement francisés et variables en genre et en nombre :

- amharique [nom de langue et adjectif]
- bantou [nom et adjectif]
- hottentot [nom et adjectif]
- mandingue [nom et adjectif]
- pahouin [nom et adjectif ; rarement utilisés au féminin, de nos jours]
- peul [nom et adjectif] (francisation du nom que les Wolof donnent à ce peuple)
- touareg, ègue [nom et adjectif]

On peut réserver un sort légèrement différent au vocable « toucouleur », qui est variable en nombre seulement : le pays toucouleur, la femme toucouleur, les lettrés toucouleurs, les jeunes filles toucouleurs, les Toucouleurs. Ce nom est la francisation du mot « tokolor ».

Nous récusons l'emploi de « bornou » comme adjectif invariable, tel qu'il se trouve incidemment utilisé dans le dictionnaire ; par contre, le

nom et l'adjectif « bornouan », variables en genre et en nombre, sont bien attestés dans la littérature de langue française, mais absents du *Petit Larousse 92*.

Se pose à cette occasion le problème de la sélection que les auteurs du dictionnaire ont opérée parmi les quelque huit cents principaux noms de peuples et de langues d'Afrique noire. On pourrait voir cette sélection complétée au moins par les entrées suivantes, qui figureraient soit dans la partie « langue », soit dans la partie « noms propres », soit dans les deux :

bemba
 chichéwa
 dan
 éfik
 fulfuldé
 kikongo
 kimbundu
 kinyarwanda
 kirundi
 kissi
 kota
 lingala
 luganda
 luo
 maninka
 ngambay
 nyanja
 oromo
 sango
 sara
 shona
 swati
 tigrinya
 tonga
 tshokwé
 umbundu

6. Le son [é] devrait toujours être transcrit « é » ; on écrirait donc « Héréro », « Pédi », « Sérér », etc.

7. Le son [è] devrait toujours être transcrit « è », sauf en syllabe fermée, ce qui est déjà fait dans la présente édition du *Larousse*.

8. Le son [ou] devrait toujours s'écrire « u », suivant l'usage qui tend de plus en plus à s'imposer dans les translitérations de langues étrangères et dans les pratiques africaines ; on aurait donc « Diula » (ou « Dyula »), « Guro », « Gurmantché », « Kanuri », « Kuba », « Senufo », « Tubu », etc. Seuls les mots entièrement francisés conserveraient « ou », comme « bantou », « toucouleur ».

9. Les graphies suivantes devraient être abandonnées :

Eoué

Fan

ouolof

peuhl (le « h » n'ayant ici qu'une valeur décorative ou exotique)

ruanda

Sérères

Sonrhaï

souahéli

Xosa

Les quelques observations ci-dessus sont loin d'épuiser le sujet et laissent bien des points en suspens, comme celui du choix de « s » ou « ss » à l'intervocalique, ou celui du « ch » ou « sh », par exemple.

Que faire encore, pour un nom que l'on écrit « haoussa » en France, « hawsa » au Niger et « hausa » au Nigeria ?

Il est plus que probable que les flottements constatés, même dans un ouvrage aussi rigoureux que le *Larousse*, ne vont pas disparaître du jour au lendemain. Mais ne serait-ce pas le rôle d'un tel dictionnaire que de donner à l'ensemble des peuples et langues d'Afrique noire la place qui leur revient de fait, en leur accordant une graphie cohérente, que l'on pourrait recommander aux divers « écrivains » ?

Henry Tourneux
ORSTOM — Cameroun
Maroua, le 15 juin 1992